

Vite lu

Nouvelle revue

L'European Union Geriatric Medicine Society lance un journal intitulé *European Geriatric Medicine*. Publiée en anglais par Elsevier-Masson et disponible sous forme papier ou online, cette revue a pour rédacteur en chef le Pr Jean-Pierre Michel, médecin-chef du service de gériatrie des HUG. Tous les articles sont en accès libre. Pour consultation: <http://www.em-consulte.com/revue/eurger/1/1>

Concours littéraire

L'association genevoise Promorgane, créée en 2002, a pour mission de promouvoir le don d'organes par l'entremise d'événements culturels et sportifs. Dans cette perspective, elle organise un concours de textes poétiques. Les gagnants verront leurs productions réunies dans un ouvrage collectif. Le délai d'envoi des textes est fixé au 30 août 2010. Pour plus d'information: info@promorgane.ch ou 022 345 74 42 et consulter le site www.promorgane.ch

Nouvelle Maternité

Dès le 5 mai, le hall de la nouvelle Maternité sera ouvert au public. Ses atouts: six boxes améliorant l'accueil et la confidentialité pour les admissions, un accès facilité aux consultations, une salle d'attente confortable et une cafétéria élargissant ses prestations. Trois unités, avec des chambres à un ou deux lits, seront également mises en service. Un beau cadeau pour les femmes venant en consultation ou hospitalisées en gynécologie-obstétrique la veille de la fête des mères!

Avancée pour l'imagerie

Les HUG sont le premier hôpital d'Europe à disposer d'un PET-IRM. Ce scanner marie deux technologies de pointe pour le diagnostic et le suivi des cancers.

JULIEN GREGORIO / STRATES

Un pas supplémentaire dans le monde de l'imagerie a été franchi. Après le PET-CT, technique d'acquisition simultanée de données métaboliques et anatomiques apparue il y a quelques années, voici désormais le PET-IRM. Livré en février dernier, il a été mis en service après les derniers calibrages en avril. La société Philips a réalisé la prouesse de réunir en un seul équipement la tomographie à émission de positrons (PET) et l'imagerie à résonance magnétique (IRM), autrement dit a rendu compatible l'électronique ultrasensible du premier avec le puissant champ magnétique du second. Deux appareils seront testés dans le cadre de recherches cliniques: l'un à New York, au Mount Sinai Hospital, l'autre aux Hôpitaux universitaires de Genève.

«L'association de ces deux scanners autorise la mise en évidence, sur un même cliché, de l'anatomie des organes et du fonctionnement biochimique des tissus. Actuellement, ces examens sont réalisés séparément, sur deux appareils distincts, et souvent organisés sur des jours différents. Les résultats sont ainsi souvent difficiles à corréler avec exactitude, car le patient n'a pas, au millimètre près, la même position ni la même orientation dans chacun des deux scanners», explique le Pr Osman Ratib, chef du département d'imagerie et des sciences de l'information médicale.

Confort du patient

Avec cette nouvelle technique hybride, les spécialistes de l'imagerie vont mieux appréhender certaines maladies complexes



Avec ce nouveau scanner, l'anatomie des organes et le fonctionnement biochimique des tissus sont mis en évidence sur un même cliché.

comme les cancers ORL, de la prostate ou encore les extensions du cancer du sein (métastases). «La simultanéité des examens apporte un confort supplémentaire aux patients, tout en améliorant les capacités diagnostiques et la précision de l'examen. Les cancers de petite taille seront plus facilement localisés», se réjouit le Pr Ratib. En résumé: une machine qui permet d'être plus précis, plus sûr dans l'interprétation et donc plus précoce dans la détection des maladies.

Le PET-IRM sera utilisé en routine clinique pour les patients ayant besoin de passer les deux examens dans le cadre du suivi de leur maladie. Le Pr Ratib relève encore un atout de ce scanner en ce qui concerne la surveillance de la prise en charge: «Lors d'une chimiothérapie, grâce à la qualité des images, on pourra déterminer tout de suite si le traitement est efficace ou s'il faut le changer.» Et d'insister sur un autre point: «Tous les résultats sont lus et commen-

tés par un médecin radiologue et par un médecin nucléaire. Les deux spécialistes signent un compte-rendu commun: ainsi, il y a la même qualité d'interprétation que lorsque les deux examens sont accomplis séparément.»

Projets de recherche

Parallèlement, plusieurs projets de recherche seront également menés pour démontrer la valeur ajoutée de cet équipement et l'efficacité diagnostique dans des domaines comme la neurologie, la cardiologie, mais aussi les maladies infectieuses et inflammatoires, les cancers gynécologiques et les métastases osseuses. Relevons encore qu'à l'occasion d'un symposium, organisé le jeudi 29 avril, les scientifiques de New York et Genève ont présenté les premiers résultats d'examens obtenus par ce nouvel appareil et discuté des perspectives cliniques qu'offre cette technologie.

Giuseppe Costa